

Grandir

Le magazine d'ACTION ENFANCE
N° 127 / septembre 2025

ensemble



« Sourire me donne
de la force » P.3

Le défi d'une scolarité
sur mesure P. 4



sommaire

03 —

C'est mon histoire

« Sourire me donne de la force »

04 —

Dossier

Le défi d'une scolarité sur mesure

08 —

La Fondation en actions

Retrouvez les projets et les partenariats d'ACTION ENFANCE

11 —

Au cœur des territoires

Un mois riche en événements

12 —

Situation éducative

Bienvenue à la ferme !

13 —

La Fondation et vous

L'actualité de votre générosité

14 —

Comment ça marche ?

Scolarité : à chacun son parcours



14

Scolarité : à chacun son parcours

Grandir ensemble — 4, rue du Texel, 75014 Paris / Tél. : 01 53 89 12 34.
Directeur de la publication : Alain David. **Rédactrice en chef** : Isabelle Guénot.
Rédaction : Isabelle Guénot, Dominique Ortin-Meaux, Kristel Cohen, Marie Blondel.
Crédits photos : ACTION ENFANCE, Nora Houguenade, Christophe Lartige, Getty Images, Adobe Stock.
Infographie : Lorenzo Timon. **Conception graphique et réalisation** : Lonsdale.
Impression : Imprimerie La Galiote-Prenant. Imprimé sur Condat 90 g.
Dépôt légal : 3^e trimestre 2025. **ISSN** : 1624 4540.

Pour des raisons de confidentialité, des prénoms et photos d'enfants cités dans nos articles ont été modifiés.



10-31-1291 / Certifié PEFC / pefc-france.org

ACTION ENFANCE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Alain David
Vice-présidente : Béatrice Kressmann
Treasorier : Rémy Husson
Secrétaire : Bruno Rime

ADMINISTRATEURS

Catherine Boiteux-Pelletier,
Claire Carbonaro-Martin, Christel Hennion,
Marie-Emmanuelle Hochereau, Rémi Indart,
Guillaume Jehanne, Alain Mauriès,
Anne-Laure Thomas

COMMISSAIRE DU GOUVERNEMENT

Danièle Polvé-Montmasson

Suzanne Masson :
fondatrice d'ACTION ENFANCE
Fondation Mouvement
pour les Villages d'Enfants
Bernard Descamps : cofondateur

4 rue du Texel
75014 Paris
Tél. : 01 53 89 12 34
contact@actionenfance.org
www.actionenfance.org



ACTION ENFANCE est membre du Comité de la Charte du Don en Confiance
qui lui a renouvelé son agrément en date du 11 mai 2023 : www.donenconfiance.org

édito



FRANÇOIS VACHERAT

Directeur général
d'ACTION ENFANCE



NADIA RABAT

Directrice du Village d'Enfants
et d'Adolescents de Bréviandes

Un avenir qui leur ressemble

Chez ACTION ENFANCE, nous croyons qu'une scolarité réussie est celle qui permet à chaque enfant de se projeter librement dans l'avenir, en fonction de ses envies, de ses capacités et non de son histoire. Ce que nous visons, c'est l'épanouissement personnel de chacun avec une formation ouvrant la voie vers des métiers valorisants.

Dans sa stratégie 2024-2028, la Fondation prévoit d'engager chaque enfant et adolescent dans un parcours scolaire et un projet professionnel ambitieux, en adéquation avec le marché du travail. Le soutien scolaire et ACTION+, le dispositif d'accompagnement social de la Fondation, financés grâce à la générosité de ses donateurs, font partie de cet accompagnement. Dans les Villages ACTION ENFANCE, la scolarité est conçue sur mesure. Ce qui compte avant tout, c'est d'offrir aux enfants un cadre où ils peuvent réussir. Certains, par exemple, sont scolarisés dans des établissements scolaires spécifiques où la pédagogie et les petits effectifs répondent mieux à leurs besoins. Trop souvent encore, les parcours de placement conduisent les adolescents que nous accueillons à s'orienter vers des études courtes, s'interdisant toute ambition scolaire supérieure. La voie professionnelle peut être une excellente opportunité d'offrir des débouchés concrets et adaptés aux besoins de la société, mais elle ne doit pas être la seule option. Les équipes éducatives puis ACTION+ aident les jeunes gens à retrouver confiance en eux, à oser envisager des parcours plus épanouissants et à se construire un avenir qui leur ressemble.

Enfin, la Fondation a récemment créé ACTION ENFANCE Formation, une structure dédiée à la formation des éducateurs familiaux que vous découvrirez p.10. En cette rentrée scolaire, nous pensons à tous les enfants et adolescents des Villages et particulièrement à ceux que la Fondation a accueillis cet été dans le Finistère et en Loire-Atlantique.

Soutenir la scolarité des enfants, c'est leur donner le pouvoir d'agir sur leur vie. Merci d'être à nos côtés. Nous souhaitons à tous les élèves, apprentis et étudiants, une bonne rentrée. ☀



c'est mon histoire

« Je pense qu'il n'y a pas de fatalité à être un enfant placé. »

On peut se réinventer. » —

« Sourire me donne de la force »

Un père souffrant de troubles psychotiques et des relations extrêmement tendues, voire violentes, avec sa mère ont conduit au placement d'Éric alors qu'il avait une douzaine d'années. Mais c'est la joie de vivre et la débrouillardise qui caractérisent le mieux le jeune homme. Avancer sans regarder en arrière.

Éric en 4 dates

- **2016**
— Placement dans un foyer d'urgence à Meaux (77)
- **août 2023**
— Accueil au Village d'Enfants et d'Adolescents de La Boissierelle (77)
- **2024**
— Bac Pro et missions d'accueil et sécurité aux JO de Paris
- **Avril 2025**
— départ de la Fondation

Éric vient tout juste de fêter ses 19 ans lorsque nous le rencontrons pour préparer cet article de *Grandir Ensemble*. C'est une personne solaire, incroyablement joyeuse et positive. « Surtout ne pas rester bloqué. On règle les trucs et on avance, même si parfois, bien sûr, cela prend un peu de temps. C'est ma façon de vivre. Sourire me donne de la force. » Et son parcours témoigne de cette volonté de prendre sa vie en main. Placé depuis la 6^e dans le cadre d'une mesure de protection administrative (et non sur décision du juge), Éric connaît successivement plusieurs institutions. D'abord, un foyer d'urgence à Meaux, puis deux structures près de Melun, avant d'être accueilli par ACTION ENFANCE, dans les Appart'ados du Village d'Enfants et d'Adolescents de La Boissierelle à 17 ans. « Clairement, le meilleur endroit où j'ai été accueilli ! Je me suis senti encouragé par les éducateurs qui m'ont aussi beaucoup aidé dans les démarches que l'on doit faire pour prendre son autonomie. » Avec la Fondation, Éric fait un voyage à Berlin, un trail dans le Jura, « Je n'avais jamais eu de telles opportunités en sept années de placement. »

LE BAC ET UNE « PARTICIPATION » AUX JO DE PARIS

Malgré ces changements successifs et le risque de perte de repères, Éric réussit sa scolarité et obtient un bac pro Production. « À chaque fois, il me fallait un ou deux mois pour m'habituer, puis les notes se stabilisaient. » En 2023, il remarque dans son lycée une affiche proposant une formation d'agent de sécurité événementiel pour les Jeux olympiques de Paris. « Cela n'avait rien à voir avec mon orientation professionnelle, mais c'était une formation rémunérée et cela m'ouvrait de belles perspectives de job étudiant. » Diplôme en poche, il est retenu par trois entreprises de sécurité et travaille à l'Arena Champ-de-Mars, au Stade de France et au Parc des Expositions de Villepinte. « Cette première expérience professionnelle m'a beaucoup apporté. J'ai rencontré des personnes de cultures différentes et amélioré mon anglais grâce aux échanges quotidiens. J'ai élargi mon réseau social et appris à mieux communiquer avec une équipe. J'ai aussi eu la chance de rencontrer des sportifs et d'assister à des épreuves incroyables ! Et, bien utile, j'ai pu faire mes premières économies, ce qui m'a permis de commencer à être autonome à la sortie de l'ASE⁽¹⁾. »

ÊTRE AUTONOME MAIS SAVOIR DEMANDER DE L'AIDE

Après avoir manqué de peu sa première année en DUT Génie industriel et maintenance, Éric cherche à rebondir. « Quitter ACTION ENFANCE, assurer toutes les démarches administratives, trouver un logement, se faire à manger, tomber amoureux, cela faisait vraiment beaucoup de choses en plus des études. » Un peu dépassé, il n'a pas renouvelé sa demande de logement au CROUS⁽²⁾ dans les temps. « J'ai depuis déposé plusieurs dossiers dans des résidences étudiantes. Et grâce au diplôme d'agent de sécurité événementiel, j'ai des missions régulières. Sur le CV, les JO font bon effet ! » Après quelques semaines de recherche, il s'est finalement inscrit en BTS Maintenance des Systèmes dans un lycée de Créteil. S'il parle toujours avec ses parents, ils ne lui sont pas d'un grand soutien. « Je n'ai pas encore contacté ACTION⁺⁽³⁾, mais je pense que je vais le faire. J'aime bien me débrouiller seul mais, parfois, il faut savoir demander de l'aide. » ✖

(1) Aide sociale à l'enfance

(2) Centre régional des œuvres universitaires et scolaires

(3) Dispositif d'accompagnement social de la Fondation financé intégralement grâce à la générosité de ses donateurs



LE CONTEXTE

► La recommandation de bonnes pratiques professionnelles de la Haute autorité de santé (HAS) intitulée « Accompagner la scolarité et contribuer à l'inclusion scolaire » (2021) a pour ambition de donner des repères aux professionnels pour lutter contre l'échec scolaire des enfants placés. Elle met en avant l'importance de l'accompagnement individualisé et de la coopération entre les différents acteurs impliqués dans la scolarité de ces enfants et adolescents. La HAS insiste sur la nécessité de créer des environnements scolaires inclusifs et de mettre en place des dispositifs d'aide pédagogique adaptés. Mais qu'en est-il dans les faits ?

LE DÉFI D'UNE SCOLARITÉ SUR MESURE

Le parcours scolaire des enfants accueillis par ACTION ENFANCE représente parfois un défi de taille. Pour leur redonner confiance, les équipes de la Fondation les accompagnent au quotidien afin de leur permettre de s'épanouir en milieu scolaire. De la maternelle aux formations diplômantes, le bien-être de chacun, grâce à une scolarité sur mesure, est au cœur du projet de la Fondation.

COMPRENDRE.

Droit fondamental des enfants, l'éducation est essentielle à l'intégration sociale et professionnelle de chacun. Les enfants accueillis en Protection de l'enfance font face à des défis particuliers dans leur parcours scolaire. À fin 2021, parmi les enfants âgés de 11 ans qui devraient être scolarisés dans un collège, 40 % des enfants de l'ASE sont encore en primaire contre 7 % dans l'ensemble de la population⁽¹⁾.

La déscolarisation est également plus importante, notamment pour les jeunes entrés récemment dans un établissement de l'ASE : seulement 92 % des enfants de 3 à 15 ans arrivés depuis moins de trois mois sont scolarisés, contre 98 % pour ceux accueillis depuis plus longtemps⁽¹⁾. Mais s'interroge-t-on suffisamment sur les raisons profondes de ces retards ? Ces chiffres énoncent des faits. Pas une fatalité. C'est en tous les cas la conviction d'ACTION ENFANCE qui souhaite donner la possibilité à chacun de faire les études de son choix, selon ses capacités. Même si cela implique de l'accompagner dans ses projets au-delà de 21 ans. Dans son plan stratégique 2024-2028, la Fondation réaffirme clairement cette volonté : « Favoriser pour chaque enfant et chaque jeune l'engagement dans un parcours scolaire et un projet professionnel ambitieux, réaliste et adapté au marché du travail. »



88 % des enfants accueillis à la Fondation sont scolarisés

12 % ne sont pas encore en âge scolaire ou sont en recherche d'emploi



29 % des collégiens accueillis dans les Villages ACTION ENFANCE ont au moins une année de retard scolaire.

C'est 7 % en population générale mais plus de 60 % des enfants confiés à la Protection de l'enfance



21 % des enfants accueillis à la Fondation sont en situation de handicap (MDPH)

17% sont scolarisés en enseignement spécialisé ou adapté

À L'ÉCOUTE DES BESOINS

— De la maternelle au primaire, tous les enfants sont scolarisés dans les écoles environnantes. Toutefois, les équipes éducatives ont le souci de diversifier les établissements. Certains Villages peuvent scolariser les enfants et adolescents qu'ils accueillent dans une vingtaine d'établissements différents (voir infographie). « Il est essentiel à nos yeux de créer les conditions qui permettent d'éviter la stigmatisation et mettent les enfants en lien avec d'autres enfants et d'autres adultes », expose Sophie Perrier, directrice adjointe de la direction de l'innovation et de l'amélioration de la qualité (DIAQ). Cette diversification permet une intégration plus discrète dans chacun des établissements. Elle est plus lourde en termes d'organisation pour les équipes éducatives, mais c'est indispensable pour que les enfants puissent s'investir dans les apprentissages. »

L'accompagnement aux devoirs est un point fort de la Fondation. Il fait partie du rituel de la fin de journée. Certains éducateurs/teurs familiaux supervisent les devoirs dans la maison où vivent les enfants, d'autres choisissent de les regrouper par niveaux, afin que chacun profite au mieux de ce temps d'études ou de lecture. Les éducateurs/teurs de semi-autonomie en font la remarque : les jeunes qui ont vécu au sein des Villages de la Fondation ont un rituel de devoirs mieux installé que les adolescents qui viennent d'autres structures de la Protection de l'enfance. « C'est très lié à notre mode d'accueil de type familial où, comme dans une famille classique, les enfants font leurs devoirs après le goûter », souligne Sophie Perrier.

FORMER POUR MIEUX ACCOMPAGNER LA SCOLARITÉ

— Pour renforcer les compétences des éducateurs/teurs familiaux sur le plan de la scolarité, ACTION ENFANCE a fait appel à Acadomia, partenaire depuis plus de dix ans, pour concevoir une formation sur mesure.

Trois grandes thématiques sont abordées : l'amélioration du lien avec les établissements scolaires, la compréhension des attendus des enseignants afin de mieux appréhender les difficultés rencontrées par les enfants et les accompagner au mieux, la sensibilisation à la nécessité d'avoir une ambition scolaire pour chacun, en tenant compte de ses aptitudes et de ses appétences. « Les éducateurs/teurs familiaux font un travail remarquable, mais ils sont parfois démunis face aux enjeux scolaires. Cette initiative de la Fondation est révélatrice de l'attention qu'elle porte à l'épanouissement des enfants mais aussi à l'accompagnement de ses équipes. Dans mon parcours professionnel, j'ai été assistante d'éducation dans un collège où étaient scolarisés les enfants de deux Villages ACTION ENFANCE. J'ai observé ce que cela représentait d'accompagner ces jeunes mais aussi les trous qu'il peut y avoir dans la communication avec le corps enseignant et

l'Éducation nationale. C'était fantastique de pouvoir boucler la boucle », souligne Aurélie Poulin, directrice de la pédagogie Factory d'Acadomia, qui était très enthousiaste à l'idée de concevoir cette formation.

OPTIMISER LES CHANCES DE RÉUSSITE

— Dans les Villages de la Fondation, un soutien scolaire est proposé pour les matières fondamentales : français, mathématiques, sciences, histoire et géographie. Les équipes n'hésitent pas à solliciter des intervenants extérieurs en cas de difficulté dans une discipline pour apporter de la méthode ou réviser à la veille d'examen. Car, outre les lacunes scolaires et les retards fréquents chez les enfants accueillis, nombre d'entre eux ont perdu confiance dans leurs capacités. →



« Le droit de faire des études doit être préservé » —

« La scolarité, c'est bien plus que des notes ou des diplômes : c'est ce qui permet de construire sa vie professionnelle et personnelle. Pour beaucoup d'enfants placés, les exemples de réussite académique dans les familles sont rares et l'idée

de poursuivre des études supérieures peut sembler inaccessible.

Pour autant, personne ne devrait s'interdire de rêver au métier qu'il souhaiterait exercer et travailler en ce sens dès l'école ! Qu'il s'agisse de se projeter dans un métier manuel, artisanal ou de service, que l'on rêve d'être pâtissier ou ingénieur en aéronautique.

Lorsque j'étais DRH, j'avais toujours un regard particulier sur les CV de jeunes diplômés venant de quartiers défavorisés. Quel que soit le milieu social d'origine, le droit de faire des études doit être préservé si les enfants en ont la capacité. Les jeunes accueillis par ACTION ENFANCE ont plus que quiconque besoin de soutien, de mentors, de modèles. Ils ont besoin qu'on leur parle des réussites d'enfants qui ont été dans la même situation qu'eux, qu'on leur fasse découvrir des métiers. C'est le sens des partenariats mis en place avec des entreprises et que la Fondation a la volonté de renforcer. » ●

ALAIN MAURIÈS,
CONSULTANT EN RESSOURCES
HUMAINES, ADMINISTRATEUR
D'ACTION ENFANCE,
MEMBRE DES COMMISSIONS
ÉDUCATIVE ET SOCIALE ET
NOMINATION DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION



→ D'anciens enseignants, des bénévoles d'associations locales, des étudiants ou des organismes spécialisés comme Acadomia, Meet in Class ou ProfExpress dispensent des cours collectifs ou des soutiens individuels. Il s'agit tout autant de remobiliser les enfants que de consolider les apprentissages. Ce soutien scolaire est financé à 45 % grâce à la générosité des donateurs de la Fondation. Par ailleurs, ACTION ENFANCE veille à ce que les enfants et adolescents s'autorisent à avoir des ambitions. Trop souvent, leur histoire les empêche de s'imaginer faire des études. Loanna est une jeune fille intelligente. Elle est la seule de toute sa famille, parents, frères et sœurs compris, à ne pas avoir de retard mental ou de troubles psychiques. « Elle porte ce poids : "Pourquoi ne suis-je pas déficiente comme les autres ?" Et cela l'empêche d'avancer, témoigne Sandra Macé, directrice de territoire du Loiret. Aujourd'hui, elle vise un CAP alors qu'elle a les capacités intellectuelles pour poursuivre au lycée. Il est important d'avoir conscience de cette charge mentale pour, chaque jour, l'encourager, la rassurer, la stimuler. Ce n'est pas simple, mais elle doit avoir sa chance ! »

OSER FAIRE DES ÉTUDES

— Sur les 1 100 enfants accueillis au sein des Villages d'Enfants et d'Adolescents, près de neuf sur dix sont inscrits dans un parcours scolaire ou de formation. Dans leur grande majorité, à partir de 15 ans, les adolescents se dirigent vers des filières professionnelles courtes. Nous avons eu l'occasion dans les lignes de ce magazine de présenter des jeunes gens qui ont suivi un cursus à l'université, en école d'ingénieurs ou école de commerce et sont aujourd'hui épanouis dans leur métier. Grâce à la générosité de ses donateurs et partenaires privés, la Fondation, via son dispositif ACTION⁺, peut financer des études supérieures et apporter le soutien matériel, organisationnel et moral dont ils ont besoin. La mise en lien avec des entreprises partenaires d'ACTION ENFANCE est un levier supplémentaire dans cet accompagnement bienveillant. « Je pense à ce jeune homme qui peinait à trouver une alternance en raison de son instabilité psychologique. Nous l'avons mis en relation avec Twelve Consulting, entreprise de conseil avec qui nous partageons les mêmes valeurs. Je ne dis pas que son parcours a été linéaire, mais après une

alternance et un CDD, il a signé un CDI ! », évoque Moner Boulacheb, responsable du dispositif ACTION⁺. De plus en plus nombreux, les exemples de réussite sont encore trop rares aux yeux de la Fondation. C'est tout l'objet du soutien inconditionnel porté par ACTION⁺. « Faire des études pour un adolescent qui est, ou a été, en situation de placement ne va pas de soi. Il privilégiera un CAP afin de pouvoir gagner rapidement sa vie. Il s'autorise rarement à envisager de longues études », estime Moner Boulacheb. Les exemples de réussite – que ce soit au travers d'études supérieures ou des parcours courts mais réellement choisis – sont partagés avec les équipes des Villages. « Cela démontre que des rêves sont accessibles au sein de la Fondation, avec le soutien d'ACTION⁺. »

ÉVITER LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE

— Une étude France Stratégie⁽²⁾ révèle qu'un enfant placé sur quatre est déscolarisé au moins une fois pendant au moins deux mois au cours de sa scolarité, précisant que ces périodes de rupture sont fréquentes la première année de placement et qu'elles progressent à partir de 11 ans. Le comportement des enfants en classe est souvent évoqué pour justifier un renvoi ou une orientation dans une classe adaptée. « Même lorsque nous expliquons que ces enfants sont avant tout des victimes, l'incompréhension subsiste très souvent. Les équipes enseignantes ne sont pas formées à la Protection de l'enfance, aux traumatismes que ces enfants ont subis et qui entravent leur disponibilité aux apprentissages », regrette Jérôme Foisnet, directeur du Village de Monts-sur-Guesnes. Les équipes d'ACTION ENFANCE soutiennent les enfants autant qu'elles le peuvent, même quand le dialogue avec le corps enseignant n'est pas simple. Le directeur de ce Village évoque le cas de Félix, un garçon présentant des troubles de comportements très envahissants, à qui les médecins



« Pour nombre d'enfants, une scolarité "normale" ne serait pas adaptée » —

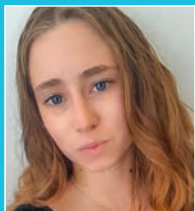
SANDRA MACÉ, DIRECTRICE DE TERRITOIRE DU LOIRET

« Dans nos Villages, nous accueillons de plus en plus d'enfants porteurs de handicap et nos éducatrices/teurs familiaux ont l'habitude de s'occuper d'enfants et d'adolescents qui présentent des déficiences intellectuelles. Sans doute notre mode d'accueil de type familial favorise-t-il leur placement chez nous. Ce qui est nouveau, c'est le nombre d'enfants de 2 ou 3 ans qui présentent des troubles du neurodéveloppement, de la relation, du spectre autistique, etc. Une scolarité "normale" ne serait pas adaptée ; les enfants ne profiteraient pas des apprentissages et très vite s'installerait un manque d'estime d'eux-mêmes. Nous avons donc recours à des ateliers à pédagogie différenciée, comme la méthode Montessori par exemple. Les enfants que nous accueillons ont besoin de bienveillance pour avoir envie d'apprendre. Ils ne la trouvent pas toujours dans les établissements scolaires ni même dans les établissements médico-sociaux, dont la mission est précisément de prendre en charge leur scolarité dans un cadre de soin. » ✶

« Lorsque les éducatrices/teurs familiaux expliquent que la fin du placement ne rime pas avec études courtes, les jeunes s'autorisent à être plus ambitieux. » —



MONER BOULACHEB,
RESPONSABLE ACTION⁺



ALEXANDRA, 19 ANS, EN 1^{RE} ANNÉE DE BTS SUPPORT À L'ACTION MANAGÉRIALE, ANCIENNE DU VILLAGE D'ENFANTS ET D'ADOLESCENTS DE SOISSONS

« Après mon bac pro d'Assistance à la gestion des organisations et de leurs activités, je ne me voyais pas arrêter mes études. Mes résultats scolaires étaient assez bons pour que je prépare un BTS. Ensuite, j'aimerais bien faire une licence en alternance.

Je sais que c'est difficile de trouver une entreprise, mais ça se tente !

Devenir étudiante, quand on a été placée, c'est compliqué sans soutien extérieur. J'ai pu compter sur ACTION* et sur William, le référent pour la région de Soissons. Il m'a aidée dans toutes les démarches administratives qui sont fondamentales pour moi. On n'est pas préparé à tout cela quand on a 18 ans ! La bonne nouvelle, c'est que lors de mon rendez-vous à la mairie pour déposer une demande de logement, j'ai décroché un job pour cet été au service État-civil. » ❖

ont prescrit des « widgets »⁽³⁾ destinés à l'aider à décharger son énergie et à éviter de se disperser. Malgré les explications fournies en amont, ces objets thérapeutiques lui ont été confisqués et il a été convoqué en conseil de discipline. « Renvoyé, Félix a pu être inscrit dans un autre collège, en convenant dès le départ d'un emploi du temps aménagé pour alléger ses journées. Dans ces conditions, il a pu poursuivre sa scolarité au collège. Il est

aujourd'hui en troisième. C'est une grande satisfaction, mais c'est une lutte de chaque instant », relève Jérôme Foisnet.

REDONNER CONFIANCE

— Pour Joséphine, 7 ans, rejetée par sa maîtresse, son inscription dans une autre école primaire a été salutaire. La nouvelle enseignante accepte les éclats de voix, les frustrations, les comportements qui peuvent paraître inappropriés en classe. Elle lui a fait un très bon accueil et Joséphine peut s'investir dans sa scolarité. Parfois, les équipes éducatives sollicitent des aménagements d'emploi du temps. « Les enfants et adolescents accueillis dans les Villages ont des agendas très chargés. Les suivis médicaux, les auditions avec le juge, les droits de visite des parents sont autant de rendez-vous extra-scolaires qui les perturbent, bousculent les journées d'école et réduisent les possibilités de travail personnel », détaille Sophie Perrier. Lorsque les enfants sont en grande difficulté psychologique, il faut savoir se dire « tant pis, il y aura moins d'école », afin de ne pas ajouter de la souffrance à la souffrance : l'école est rarement l'endroit où les enfants se sentent valorisés ! « Alors, on desserre un peu l'étau », confie Jérôme Foisnet. En accord avec l'école, on décide de n'envoyer l'enfant en classe que le matin ou de privilégier les matières dans lesquelles il se sent plus à l'aise. Et, plus tard, dans quelques mois, parce que des nœuds se seront défaites avec ses parents ou qu'il aura accepté le placement, il pourra reprendre le cours de sa scolarité en étant disponible psychologiquement. C'est cela aussi, veiller au bien-être et à l'éducation des enfants : leur éviter des charges mentales et des ruptures supplémentaires. ❖

(1) Étude DREES - juillet 2024

(2) Retisser les fils du destin : parcours des jeunes placés - note d'analyse France Stratégie septembre 2024

(3) Objets à visée thérapeutique prescrits pour aider l'enfant à maîtriser son comportement, à se concentrer

Les aider à se forger un réseau

Dans leur grande majorité, les enfants et adolescents accueillis par la Fondation ont peu d'exemples de réussite professionnelle dans leur entourage et leurs parents ne sont pas toujours en capacité de nourrir une ambition scolaire pour eux. L'absence de réseau les pénalise. C'est pourquoi, certains Villages ACTION ENFANCE mettent en place un mentorat à l'entrée au collège. Une soixantaine d'enfants bénéficient par ailleurs d'un parrainage qui leur ouvre de nouvelles perspectives. Les entreprises partenaires jouent, elles aussi, un grand rôle en intégrant des adolescents à l'occasion de stages ou d'alternance qui parfois se transforment en CDI. Certains collaborateurs de ces sociétés deviennent mentors pour accompagner les jeunes gens dans leur orientation, les aider à se présenter dans un cadre professionnel. Toutes ces actions sont indispensables pour leur assurer une meilleure insertion sociale et leur permettre de devenir acteur de leur vie. ❖



ACADOMIA



3 questions à

PHILIPPE COLEON, PRÉSIDENT D'ACADOMIA

« Tous les enfants devraient s'autoriser à rêver »

❖ **Quelle place peut ou doit tenir la scolarité dans la vie des enfants placés ?**

— P. C. : Seul un enfant placé sur trois obtient le bac. C'est un peu la double peine. Une entreprise comme la nôtre, aux engagements RSE* forts, se doit d'aider les populations fragiles à poursuivre une scolarité la plus normale possible. Soutenir l'ensemble des enfants dans leur parcours scolaire est un véritable engagement de la direction et de tous les salariés. C'est le sens de ce partenariat que nous entretenons avec ACTION ENFANCE depuis plus de 10 ans.

❖ **En quoi consiste concrètement votre partenariat ?**

— P. C. : Il repose sur trois grandes missions :
1. Former les éducateurs à l'accompagnement à la scolarité afin qu'ils soient mieux outillés pour aider les enfants à faire leurs devoirs, réviser leurs leçons...
2. Prendre en charge individuellement des enfants – en difficulté scolaire ou pour les aider à mieux réussir – en les faisant bénéficier de nos méthodes pédagogiques et de nos enseignants.
3. Accompagner ces jeunes qui n'ont pas le relationnel, les codes sociaux, via le mentorat de salariés bénévoles. Ils les conseillent sur leur parcours, les aident à rédiger un CV, les mettent en relation avec des entreprises...

❖ **Ce partenariat est-il amené à durer ?**

— P. C. : Non seulement à durer mais à s'amplifier ! Début 2025, nous avons créé une initiative solidaire pour l'éducation qui engage des entreprises et des institutions sous la forme de fonds de dotation. Plus nous récolterons de fonds, plus nous pourrions proposer d'actions au profit des enfants et adolescents accueillis par ACTION ENFANCE. Ce fonds s'appelle « Rêves d'avenir », parce que l'éducation est indispensable pour réaliser ses rêves, quels qu'ils soient. ❖

* Responsabilité sociétale des entreprises

la Fondation en actions



grâce à
votre
générosité

MONT-SUR-GUESNES (86)

Fête de la Musique

— Première fête de la Musique au Village d'Enfants et d'Adolescents de Monts-sur-Guesnes, organisée avec les enfants sous la houlette de quatre éducateurs mélomanes. Au programme de ce week-end du 24 mai : Casa-Togo, les Poly'sonnes et DJ Tim ainsi que de nombreuses animations (karaoké, atelier percussions, Just dance...). Environ 120 personnes dont des amis des enfants, des voisins et partenaires du Village ont partagé cet événement festif et convivial. Enfants comme adultes souhaitent bien réitérer une seconde édition en 2026. ☘

Géraldine, Djamel, Tim, Christine et Flo,
l'équipe d'éducateurs organisateurs



grâce à
votre
générosité

TOUS ÉTABLISSEMENTS

Sport et jeux !

— Le 28 juin dernier, 250 enfants, adolescents et professionnels d'ACTION ENFANCE se sont retrouvés à la Maison des sports et de la culture de Vert-Saint-

Denis pour vivre la traditionnelle journée interVillages. Organisée cette année par l'équipe du Village d'Enfants et d'Adolescents de Cesson, cette rencontre a valorisé le sport sous toutes ses formes : escalade, badminton, gaming, tennis de table mais aussi handisport avec une initiation au handi-basket. Un grand barbecue a clôturé ce moment fort en sensations. Ce rendez-vous annuel de la Fondation est également une belle manière de se (re)découvrir entre pairs. ☘

Alison Victor, coordinatrice du Village d'Enfants et d'Adolescents de Cesson



grâce à
votre
générosité

ACTION+



À bord du Belem !

Cet été aura été exceptionnel pour trois jeunes gens accompagnés par Frédéric Dajas, référent ACTION+, le dispositif d'accompagnement social de la Fondation. Grâce au mécénat conclu avec la Caisse d'Épargne d'Île-de-France, ils ont eu l'honneur de représenter la France et d'embarquer, le 11 juillet dernier, à bord du Belem, le prestigieux navire-école français, pour courir la régate des Tall Ships Races 2025. Ils y ont découvert la vie à bord et les missions de co-équipiers durant une traversée d'une semaine entre Dunkerque et Aberdeen, en Écosse.

Un amarinage riche lors de journées intenses : histoire du Belem, nom des voiles, manœuvre des drisses, entretien du pont... Les jeunes matelots ont tour à tour grimpé au mât, tenu la

“ Je suis très ému par cette aventure. J'ai même fêté mon anniversaire à bord. C'était la plus belle expérience de ma vie ! »

JÉRÉMY, 26 ANS

➤ En savoir plus sur la course : <https://www.fondationbelem.com/actualites>



“ Ce sera pour toujours dans ma vie un moment magique, inoubliable. Ce temps, ce défi pour moi seule, m'ont fait un bien fou. » —

KIMBERLEY, 21 ANS

barre, assuré des quarts en pleine nuit. Ils ont expérimenté ce phénomène de huis clos en mer qui décuple les joies, les envies mais aussi la fatigue. Ils ont vécu sans réseau internet ni téléphone pour se retrouver seuls face à leur courage et leur désir de finir fièrement la course. Un grand bravo à eux et un immense merci à notre généreux mécène !

PARTENARIATS

Collecte de livres

Le 4 juin dernier, notre partenaire Acadomia a visité le Village totalement rénové de La Boissierelle, guidé par les commentaires de la jeune Lara. Merci

aux équipes de Sandra Jaoui, Sophie Choisi et Lena Kersuzan, aux enseignants et familles pour leur grande collecte de livres jeunesse au travers de leur opération #LivresÀVous. Les enfants ont profité de beaux récits cet été grâce à cet élan de générosité.



ACADOMIA

Un partenariat de cœur et de valeurs



Le groupe Dubreuil est le premier partenaire des deux futurs Villages vendéens d'ACTION ENFANCE. Ce groupe familial, présent dans sept métiers de la distribution et du transport aérien est originaire de Vendée. Il s'engage auprès de la Fondation en finançant les aires de jeux des Villages de Sèvremont et de La Gënëtouze. Le groupe se propose également d'accompagner les adolescents vers le monde de l'emploi et de l'insertion professionnelle en organisant des visites



d'entreprises et en proposant des stages de découverte. Le 26 juin dernier, Valérie Dubreuil, directrice générale déléguée du groupe, était présente lors de la plantation du premier arbre du futur écoVillage de Sèvremont. La Fondation se réjouit de ce beau partenariat de cœur et de valeurs.

Les Prix de la Fondation

grâce à
votre
générosité



Au Grand Rex, 8^e édition !



Le 10 juin dernier, dans la prestigieuse salle du Grand Rex à Paris, près de 800 personnes, dont 200 enfants et adolescents accompagnés de leurs équipes éducatives des Villages ACTION ENFANCE, ont découvert les courts-métrages primés lors de la 8^e remise des Prix d'« ACTION ENFANCE fait son cinéma ». Les enfants ont accueilli d'une acclamation joyeuse la présentation de leur film auquel ils ont contribué en tant qu'acteur ou assistant de tournage, sous la houlette de 300 étudiants de quatre écoles de cinéma parisiennes (EICAR, ESRA, 3iS, CLCF).

Le jury rassemblait des grands noms du 7^e art : Christophe Barratier, en tant que président, aux côtés d'Amir, Fauve Hautot, Max Boublil, Charlotte Gabris, Adrien Chabal et Mélanie Bernier. Parmi les quinze courts-métrages de trois minutes, réalisés dans chacun des

Villages ACTION ENFANCE, trois ont été primés :

- **Prix du Jury** : « Rami et Julie », Village de Bréviandes/3iS
- **Prix Coup de cœur** : « La grande grève », Village de Cesson/EICAR
- **Prix du Public** : « Le rose a des épines », Village de La Boissière/ESRA. ✨



« C'est une leçon de vie, de gaieté et de générosité incroyable. Parfois, on se dit que ce sont les adultes qui doivent apporter quelque chose

aux enfants, mais ce soir, c'est nous qui avons reçu la leçon. » —

CHRISTOPHE BARRATIER,
RÉALISATEUR DU FILM LES CHORISTES

« ACTION ENFANCE fait son cinéma » est une initiative valorisante pour les enfants soutenue par le ministère de la Culture. Retrouvez les courts-métrages sur : www.aefaitsoncinema.org

Engagés auprès de Tigy



Partenaire fidèle de la Fondation depuis 2020, Smurfit Westrock, le leader mondial de l'emballage durable, s'est engagé à financer l'aire de jeux et le kiosque à musique du nouvel écoVillage ACTION ENFANCE de Tigy (45). Lors de son inauguration le 17 juin dernier, Andrew Coffey et Sylvain Monnier, respectivement PDG et DRH de Smurfit Westrock France, nous ont fait l'honneur de leur présence. Grâce à leur générosité, les enfants vont pouvoir partager de grandes parties de jeu.



Prix Littéraire, 26^e édition !

grâce à
votre
générosité

— Le 28 mai dernier, près de 200 jeunes lecteurs et leurs éducateurs des 17 Villages ACTION ENFANCE se sont retrouvés pour la 26^e remise du Prix Littéraire de la Fondation au domaine de Mauprié, à Lusignan (86).

Le prix du premier concours d'écriture ACTION ENFANCE a été remis à cette occasion. Félicitations aux enfants d'Amboise et du Loiret pour leur performance, mais aussi à tous les participants pour la qualité de leurs textes. Ils ont donné du fil à retordre au jury, composé notamment de notre partenaire Accès Éditions. « Un autre monde », tel était le thème du Prix Littéraire. En effet, d'autres mondes sont possibles... Enfants et équipes éducatives en ont fait la démonstration en partageant leur enthousiasme autour de leurs ouvrages préférés.

Merci

- aux équipes qui portent ce projet tout au long de l'année auprès des enfants ;
- aux artistes, auteurs et partenaires présents : la compagnie Ernesto Barytoni, Livre Passerelle, « Les Petits Débrouillards », la compagnie de théâtre Barroco, Léonard Pietri, Agnès Domergue, Ghislaine Herbera, Ramona Badescu, Amélie Jackowski et Thierry Gaudin, qui nous ont fait l'honneur de partager cette belle fête ;
- aux membres du Comité de pilotage qui organisent ce grand rendez-vous annuel. ✨

Lauréats

- **Moi, Moi, Moi**, catégorie Poucet (Ghislaine Herbera)
- **Chocotrain**, catégorie Cadets (Adrien Albert)
- **Tout est bon dans le loup**, catégorie Juniors (Didier Lévy et Irène Bonacina)
- **Tomber 8 fois, se relever 9**, catégorie Adolescents (Frédéric Servais)
- **Un amour de tronçonneuse**, catégorie Roman (Colin Thibert)
- **Le voyage d'Ours-Lune**, catégorie Manga (Ho)
- **Sans panique**, catégorie BD (Coline Hegron)

Marie-Claire Carof, ancienne directrice de Village, Hélène Guilbert, directrice du Village de Soissons et toute l'équipe du Comité de pilotage du Prix Littéraire.

Bienvenue aux nouveaux administrateurs

Nommés le 16 juin dernier, Anne-Laure Thomas et Rémi Indart ont succédé à Sandrine Johnson et Bruno Giraud (†) au Conseil d'administration.



ANNE-LAURE THOMAS

— mère de trois enfants, elle occupe le poste de directrice

diversités-équité-inclusion chez L'Oréal en France et intervient dans ce champ d'activité depuis presque 20 ans. Elle a créé l'association « Autour des Williams » pour aider les proches des personnes touchées par cette maladie dont fait partie son fils aîné. Elle a été assesseur au tribunal pour enfants et est très engagée dans le monde associatif. ☺



RÉMI INDART

— depuis peu retraité après une carrière de

haut fonctionnaire. Diplômé de l'école nationale de la santé publique et de l'ENA, il a été notamment directeur d'hôpital, conseiller social auprès du directeur de l'assistance publique et conseiller dans une chambre régionale des comptes. Il a également été maître de conférences associé à l'université de Tours. Il a trois enfants. ☺

Des nouvelles de nos chantiers

LA BOISSERELLE (77)



— En mai, le bâtiment administratif ainsi que la grande maison de l'écoVillage de La Boissierelle, rebâti maison après maison sur l'ancien site du Village d'Enfants et d'Adolescents de Boissettes, ont ouvert leurs portes toutes neuves sous les yeux admiratifs des enfants et des équipes. ☺

VILLABÉ (91)



— Livraison fin juillet des quatre premières maisons du Village de Villabé qui ont fait l'objet d'une restructuration et d'une rénovation thermique. ☺

CHÂTEAUBRIANT (44)



— Livraison en juin des trois premières maisons restructurées du nouveau Village d'Enfants et d'Adolescents de Châteaubriant, première implantation d'ACTION ENFANCE en Loire-Atlantique. Ces trois maisons, créées à partir de six maisons existantes, hébergeront chacune six enfants et leurs éducatrices/teurs familiaux. ☺

ACTION ENFANCE FORMATION



Valoriser le métier d'éducatrice/teur familial

Depuis 2020, près de 300 éducatrices/teurs familiaux ont suivi la formation d'éducateur familial conçue par la Fondation. L'association ACTION ENFANCE Formation, nouvellement créée, vise la reconnaissance officielle de ce métier.

❖ Pourquoi avoir créé ACTION ENFANCE Formation ?

Boris Papin, directeur des ressources humaines d'ACTION ENFANCE, directeur général d'ACTION ENFANCE Formation : Cette association de loi 1901 est dédiée à la formation professionnelle des éducatrices/teurs familiaux. Nous avons la volonté de valoriser cette formation « maison », qui s'adresse tant à nos éducatrices/teurs familiaux diplômés du secteur social qu'à ceux qui viennent d'autres horizons professionnels. Nous souhaitons renforcer la montée en compétences des personnes qui exercent ce métier si spécifique, mais aussi accroître sa reconnaissance et sa visibilité.

Corinne Guidat, directrice de l'innovation et de l'amélioration de la qualité, administratrice d'ACTION ENFANCE Formation : Notre objectif est d'obtenir la certification Qualiopi qui permettra de reconnaître officiellement la qualité de la formation et, ensuite, de bénéficier des financements de l'Opérateur de compétences (OPCO) auquel la Fondation est rattachée. Jusqu'à présent, cette formation professionnelle repose en grande partie sur les fonds propres de la Fondation.

❖ Quel est le chemin pour obtenir la reconnaissance officielle de cette formation ?

C. G. : Nous visons l'inscription de la formation d'éducateur familial au Répertoire spécifique. France Compétences, qui gère ce registre national, valide des certifications professionnelles pour lesquelles il n'existe pas de diplôme.

❖ Pourquoi une certification et pas un diplôme ?

B. P. : Un diplôme rendrait obligatoire cette formation pour exercer le métier d'éducatrice/teur familial. Cela serait pénalisant dans nos recrutements. En effet, nous recrutons majoritairement des personnes qui ont déjà des diplômes sectoriels. Cette formation doit venir « compléter » mais pas « se substituer à ».

❖ Quelles sont les étapes à court terme ?

C. G. : Nous doter, rapidement, d'un comité technique qui travaillera sur les orientations pédagogiques. Puis déposer une demande de déclaration d'activité auprès de la DREETS⁽¹⁾ afin de valider les contenus de formation et obtenir les habilitations.

❖ En savoir plus

- **Assemblée constitutive :** 27 mai 2025. Constitution officielle en tant qu'association auprès de la Préfecture : 10 juin 2025.
- **Membres fondateurs :** Fondation ACTION ENFANCE et Alain David, président de la Fondation.
- **Conseil d'administration :** composé du président, de trois administrateurs et de trois salariés de la Fondation ACTION ENFANCE.

(1) Drees : Direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités (ex-Direccte)



Un mois riche en événements

À l'occasion d'événements institutionnels organisés en juin dernier, les maires de trois communes dans lesquelles ACTION ENFANCE crée de nouveaux Villages d'Enfants et d'Adolescents reviennent sur la genèse du projet et nous disent la dynamique que cette implantation va créer au niveau local.



TIGY (45)

Inauguration en présence d'élus du Conseil départemental du Loiret et de la commune de Tigy ainsi que des équipes du Village et d'ACTION ENFANCE.



SÈVREMONT (85)

Plantation du 1^{er} arbre en présence d'élus du Conseil départemental de la Vendée et de la commune de Sèvremont ainsi que des équipes d'ACTION ENFANCE.



PLEYBEN (29)

Rencontre institutionnelle en présence du président du Conseil départemental du Finistère, d'élus de la commune de Pleyben et des équipes d'ACTION ENFANCE.

Village d'Enfants et d'Adolescents Tigy



17 juin 2025 :
Inauguration
du Village de Tigy



NOËL LE GOFF,
MAIRE DE TIGY

54 places d'accueil

— Dès les premiers échanges sur ce beau projet, l'ensemble de l'équipe municipale et moi-même avons été unanimes : ce projet avait du sens, il avait sa place à Tigy. Convaincus de sa faisabilité mais surtout de son utilité humaine et sociale, nous avons construit une aventure collective aux côtés d'ACTION ENFANCE et des équipes du Village d'Enfants et d'Adolescents d'Amilly. Le résultat est là : le Village a vu le jour dans un temps record, porté par un bel élan de solidarité et de volonté partagée. Bien plus qu'un projet architectural ou social, ce Village est l'incarnation de notre engagement envers les enfants, de notre volonté d'offrir un cadre de vie bienveillant, sécurisant et porteur d'avenir à ceux qui en ont le plus besoin. Nous, élus de Tigy, sommes fiers d'avoir accompagné ce projet. Fiers de l'avoir vu naître ici à Tigy, convaincus que ce Village valorisera notre village et apportera une richesse humaine et sociale inestimable à notre territoire. ☺

Village d'Enfants et d'Adolescents Sèvremont



26 juin 2025 :
Plantation
du 1^{er} arbre du futur Village
de Sèvremont



JEAN-LOUIS ROY,
MAIRE DE SÈVREMONT

30 places d'accueil

— En lisant en 2021 une interview d'Alain Lebœuf, président du Conseil départemental, j'ai découvert que la Vendée souhaitait construire un Village d'Enfants pour permettre à des fratries de ne pas être séparées après avoir été confiées à l'Aide sociale à l'enfance. Le lieu n'était pas défini, alors « pourquoi pas Sèvremont ? ». Notre commune de 6 600 habitants dispose de plusieurs établissements scolaires, de multiples commerces et entreprises, d'une vie associative riche... De nombreux services pour permettre à ces enfants et adolescents d'y grandir et de s'y épanouir. La décision a été votée à l'unanimité par le conseil municipal, preuve de la capacité de la commune à accueillir ce projet. Le Village est éco-construit : c'est une raison supplémentaire d'y adhérer pleinement, car nous sommes attentifs à ce type de construction. Le terrain que nous avons mis à disposition est au cœur de la cité : nul doute que le tissu associatif, le milieu scolaire et la population tout entière sauront intégrer les futurs occupants de ce Village dans la vie communale. ☺

Village d'Enfants et d'Adolescents Pleyben



27 juin 2025 :
Rencontre
institutionnelle sur le site
du futur Village de Pleyben



AMÉLIE CARO,
MAIRE DE PLEYBEN

36 places d'accueil

— C'est une grande joie pour la commune de Pleyben d'accueillir bientôt de nouveaux jeunes habitants au sein du Village ACTION ENFANCE. Ce projet va créer une dynamique fondée sur l'ouverture, la solidarité et le vivre-ensemble. Ils'inscrit pleinement dans notre volonté d'être une commune accueillante pour tous, et notamment pour les publics les plus sensibles. Nous espérons que ces enfants trouveront ici un cadre de vie stable et bienveillant, propice à leur reconstruction. Avec ses écoles, ses équipements, ses associations, ses commerces, Pleyben — labellisée Petite Ville de Demain — offre un environnement simple, actif et humain. « Il faut tout un village pour élever un enfant », dit un proverbe africain. À Pleyben, cette idée prend tout son sens. Nous sommes fiers de contribuer à cette belle aventure humaine, et impatients de les accueillir comme de futurs Pleybennois. ☺

Bienvenue à la ferme !



Faire vivre des expériences nouvelles à des enfants et adolescents présentant un mal-être : c'est l'objectif des séjours Agile d'ACTION ENFANCE. La Fondation s'appuie sur un large réseau de partenaires qui proposent des activités diverses favorisant le partage, l'ouverture d'esprit, la découverte de soi-même. Rencontre avec Jonathan Crogiez, de la ferme La Petite Ménardière.



Une ferme posée au milieu des champs, en bordure d'une petite route de campagne du Berry. C'est là que Jonathan accueille dans son gîte, pendant quelques jours, un ou deux enfants accompagnés par un ou deux éducatrices/teurs de la Fondation. Sa ferme est spécialisée dans l'élevage de chèvres nommées « Cou clair du Berry ». Il y fabrique un délicieux fromage de chèvre au lait cru, « le Petit Brennou ». Plusieurs enfants accueillis dans les Villages d'Enfants et d'Adolescents ont déjà découvert ce cadre champêtre, éloigné de tout. « *Je n'ai pas grand-chose à donner, mais je peux donner de mon temps. J'estime que chacun a droit à plusieurs chances* », témoigne

S'IMPRÉGNER D'UNE AUTRE VIE

— Au départ, les odeurs rebutent un peu les enfants. Très vite, Jonathan les emmène participer à la traite des chèvres, à la fabrication du fromage. « *Ici, ils s'imprègnent d'une vie rurale qu'ils n'imaginent même pas. Ils goûtent les produits de la ferme, comprennent d'où vient ce qu'ils mangent. Surtout, ils se rendent compte que c'est bon !* » Il ne faut pas longtemps avant qu'ils s'acclimatent et jouent avec les chevrettes. Les deux enfants de Jonathan partagent facilement leur quotidien et leurs jeux avec les enfants accueillis à la ferme. Ils jouent avec les bottes de foin, vont nourrir les poules ensemble, font une partie de basket. « *Pour mes enfants, rien de plus normal !* »

« Je ne suis pas éducateur, je suis là pour les accueillir, partager une vie simple mais riche » —

JONATHAN CROGIEZ, PROPRIÉTAIRE
DE LA PETITE MÉNARDIÈRE, À LIGNAC

Jonathan Crogiez avec beaucoup d'humanité. La Petite Ménardière a une tradition d'accueil. Les anciens propriétaires accueillait déjà des personnes en situation de handicap. Naturellement, Jonathan a pris le relais et élargi le champ à différentes personnes en difficulté.

UNE RENCONTRE

— Jonathan garde le souvenir de Malaury, un garçon de 9 ans, venu en juin avec l'éducatrice du dispositif Agile. « *C'est un petit garçon très intelligent et très touchant. J'en sais le moins possible sur les enfants et les jeunes. Je ne cherche pas à connaître leur histoire, leurs problèmes. Cela évite de projeter des jugements négatifs. Moi, je les accueille, je partage ce que j'aime, j'ouvre ma maison.* » Ayant apprécié cette expérience, Malaury a exprimé le désir de revenir, seul ou avec son frère. Jusqu'à présent, aucun enfant n'est encore revenu pour un second séjour. « *Mais qui sait, peut-être que dans cinq ou dix ans, l'un d'entre eux sonnera à la porte parce qu'il se souviendra de moi ?* » ☺



Le regard de la psy —



Claire Sionneau,
Psychologue au dispositif Agile.

Pour Malaury, comme pour d'autres, la rencontre avec Jonathan peut faire la différence. Il n'est pas issu du sérail éducatif. Il n'a pas le jargon institutionnel. C'est essentiel, parce que certains enfants et adolescents vivent principalement dans des institutions, où les espaces de créativité et les moments pour expérimenter sont difficiles à trouver. Jonathan ouvre les portes d'un monde très différent. Il n'a pas d'objectifs éducatifs – c'est le domaine de l'éducateur ou de l'éducatrice Agile. Cela décrit l'enfant par rapport aux enjeux et aux problématiques auxquels il doit faire face au quotidien. Ce paysan est un partenaire intéressant parce que les enfants sont très réceptifs aux actions qui ont un sens concret. Apprendre de l'expérience, reproduire des gestes... Cela leur montre qu'ils sont capables, qu'ils savent faire quelque chose, qu'ils valent quelque chose. Et en tant qu'éducateur/teur ou psychologue, on peut y faire référence par la suite. Cela contribue à écrire une histoire dont ils sont fiers. Vivre un tel séjour, cela ouvre une voie (qui permet d'avancer) et une voix (qui permet de s'affirmer). ☺

Pour des raisons de confidentialité, le prénom de l'enfant a été modifié.



ENVIE DE TRANSMETTRE

LE LEGS, HÉRITAGE D'ESPOIR

Le legs est un moyen important de rester toujours présent aux côtés d'une cause qui vous tient à cœur. La transmission de tout ou partie de vos biens en faveur de la Fondation ACTION ENFANCE vous permet de laisser un héritage durable pour aider des frères et sœurs que la vie a malmenés et qui ont tout à construire.

1. Pourquoi choisir de léguer à la Fondation ACTION ENFANCE ?

❖ Léguer à la Fondation ACTION ENFANCE est un acte de solidarité qui permet de garantir à des enfants en souffrance un avenir plus serein. Votre généreux engagement aura un impact direct sur le bien-être des enfants accueillis dans nos Villages et participera à l'amélioration de leur vie quotidienne. En choisissant de léguer à la Fondation ACTION ENFANCE, vous participez activement à la mission de Protection de l'enfance et à la construction d'un monde meilleur pour les générations futures. Le legs est plus qu'un simple acte testamentaire : il est un héritage d'espoir.

2. En pratique, comment établit-on un legs au profit d'ACTION ENFANCE ?

❖ L'acte de léguer à la Fondation ACTION ENFANCE est simple mais nécessite de respecter certaines formalités légales. Il est conseillé de consulter un notaire pour s'assurer que le testament est rédigé dans les règles et qu'il reflète fidèlement votre volonté. Votre notaire pourra vous informer sur les différentes formes de legs et avantages fiscaux qui y sont liés. La Fondation étant reconnue d'utilité publique, elle peut recevoir 100 % de votre legs sans payer de frais de succession.

un conseil sur les legs, assurances-vie et donations ?

N'HÉSITEZ PAS À ME CONTACTER

- ❖ Par courrier : ACTION ENFANCE – Kristel Cohen, 4, rue du Texel 75014 Paris
- ❖ Par téléphone : 01 53 89 12 44
- ❖ Par e-mail : kristel.cohen@actionenfance.org

Demandez notre brochure *Donations, legs, assurances-vie* et notre lettre d'information *Merci*.

KRISTEL COHEN
RESPONSABLE DES LEGS,
ASSURANCES-VIE
ET DONATIONS



MARIE BLONDEL
RESPONSABLE DES RELATIONS AVEC
LES BIENFAITEURS

Chères amies, chers amis,

La rentrée scolaire est un moment fort dans la vie de chaque enfant. C'est un repère, une étape qui marque une nouvelle année pleine d'espoirs, de défis et de découvertes.

Pour les enfants accueillis par ACTION ENFANCE, l'école est bien plus qu'un lieu d'apprentissage. C'est un espace de construction personnelle, où ils peuvent tisser des liens avec des enseignants, des animateurs et d'autres enfants. C'est un lieu où ils se sentent comme les autres.

Hors du cadre du placement, l'école leur offre la possibilité de se projeter et de retrouver une forme de stabilité. Une bonne intégration scolaire est donc essentielle, car elle favorise la reconstruction, renforce la confiance en soi et pose les bases d'un avenir choisi. Réussir à l'école, c'est aussi prendre le contrôle sur sa vie. La Fondation œuvre au quotidien pour accompagner cette insertion : soutien scolaire, lien avec les équipes pédagogiques, projets éducatifs... Ce travail de fond est possible grâce à vous.

Je vous remercie chaleureusement pour votre soutien, car il permet à chaque enfant de vivre pleinement cette rentrée, avec son cartable, ses rêves, et la force d'y croire. ❖

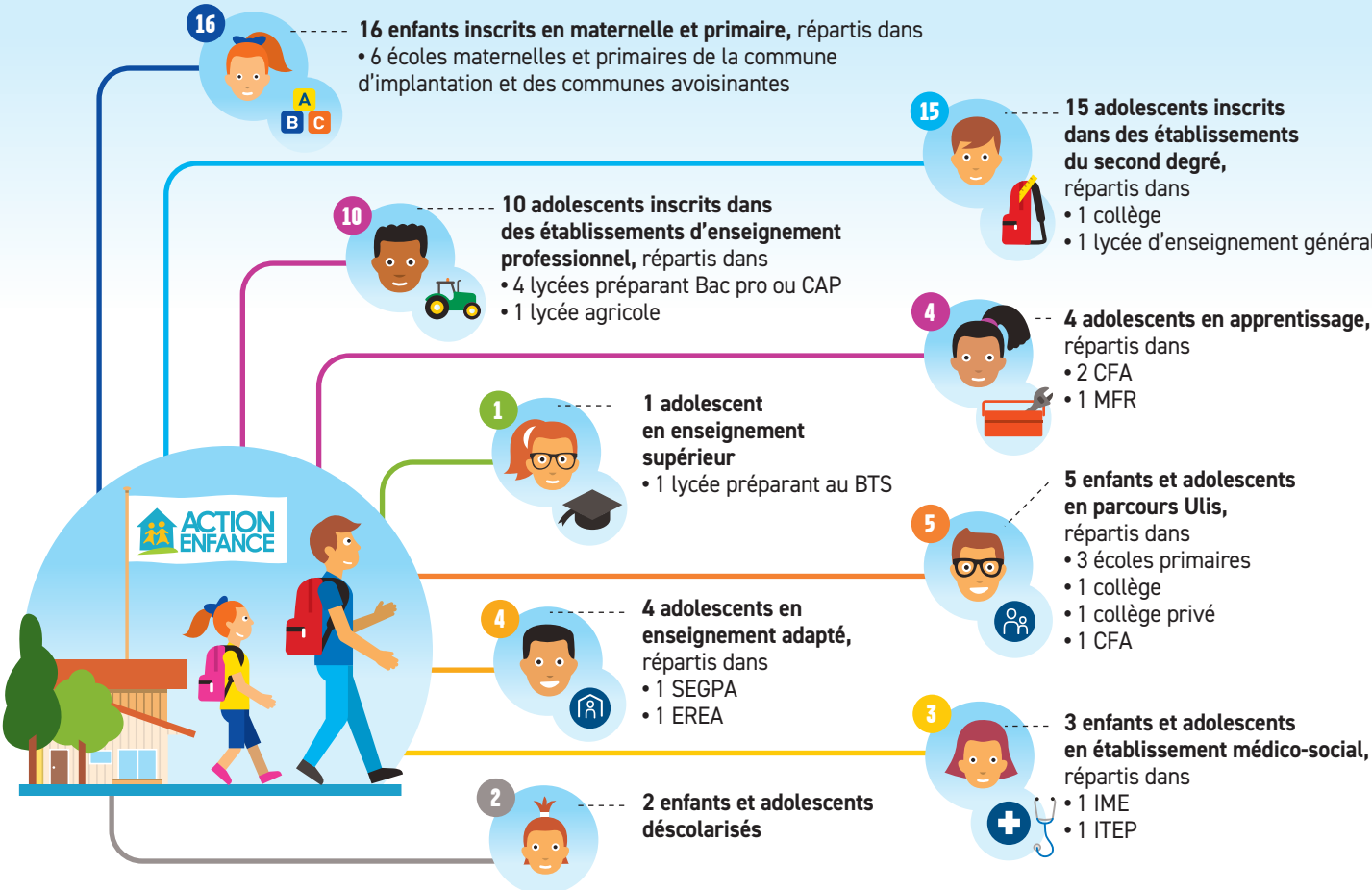
❖ Retrouvez votre espace donateur sur www.actionenfance.org/espace-donateur

comment ça marche ?

Scolarité : à chacun son parcours

ACTION ENFANCE a la volonté d'offrir à chaque enfant et adolescent la scolarité adaptée à ses souhaits et capacités. Pour cela, elle recourt à la grande diversité des structures que propose le système français. Cartographie des parcours scolaires mis en place au sein d'un Village d'Enfants et d'Adolescents.

Village type ACTION ENFANCE – 60 enfants et adolescents – 21 établissements ou parcours différents



Nota : cette répartition, qui s'appuie sur un exemple réel, vise à montrer la complexité de la scolarisation au sein des Villages d'Enfants et d'Adolescents. Elle n'a pas vocation à être exhaustive des dispositifs sous tutelle de l'Éducation nationale ou du ministère de la Santé.

ÉCLAIRAGE

Les établissements prenant en charge les enfants en situation de handicap

Au sein des Maisons départementales des personnes handicapées (MDPH), la Commission des droits et de l'autonomie des personnes handicapées (CDAPH) se prononce sur les mesures propres à assurer la formation de l'élève en situation de handicap, au vu de son projet personnalisé de scolarisation.



1. Sous tutelle de l'Éducation nationale

Dispositif Ulis : mode de scolarisation proposé aux élèves en situation de handicap dans le premier et le second degrés. Ils y poursuivent des apprentissages adaptés à leurs potentialités et à leurs besoins leur permettant d'acquérir des compétences sociales et scolaires, au sein d'une classe partagée avec des élèves ne présentant pas de handicap.

Enseignement adapté : dans les SEGPA et les EREA les collégiens acquièrent les bases scolaires en vue de préparer une formation professionnelle de niveau CAP.
Les SEGPA : implantées dans les collèges « ordinaires », elles accueillent des collégiens en difficultés scolaires graves et persistantes.
Les EREA : accueillent des élèves en grande difficulté scolaire et/ou sociale ou des élèves en situation de handicap. La plupart proposent un hébergement en internat.

2. Sous tutelle du ministère de la Santé

Établissement médico-social
IME : pour les enfants et adolescents déficients intellectuels, de 3 à 20 ans, en internat ou en externat. S'il est spécialisé selon le degré et le type de handicap pris en charge, on parlera d'EMP (externat) ou d'IMP (internat).
ITEP : spécialisé dans les troubles du comportement perturbant gravement la socialisation et l'accès aux apprentissages.
IMPro : prodigue des soins et une éducation spéciale, et assure une formation professionnelle aux jeunes de 14 à 20 ans présentant une déficience à prédominance intellectuelle, en vue d'une insertion dans le milieu protégé ou ordinaire.

Glossaire

- CFA : centre de formation des apprentis
- EREA : établissement régional d'enseignement adapté
- EMP : externat médico-pédagogique
- IME : institut médico-éducatif
- IMP : internat médico-pédagogique
- IMpro : institut médico-professionnel
- ITEP : institut thérapeutique éducatif et pédagogique
- MFR : maison familiale et rurale
- Segpa : section d'enseignement général et professionnel adapté
- Ulis : unité localisée pour l'inclusion scolaire

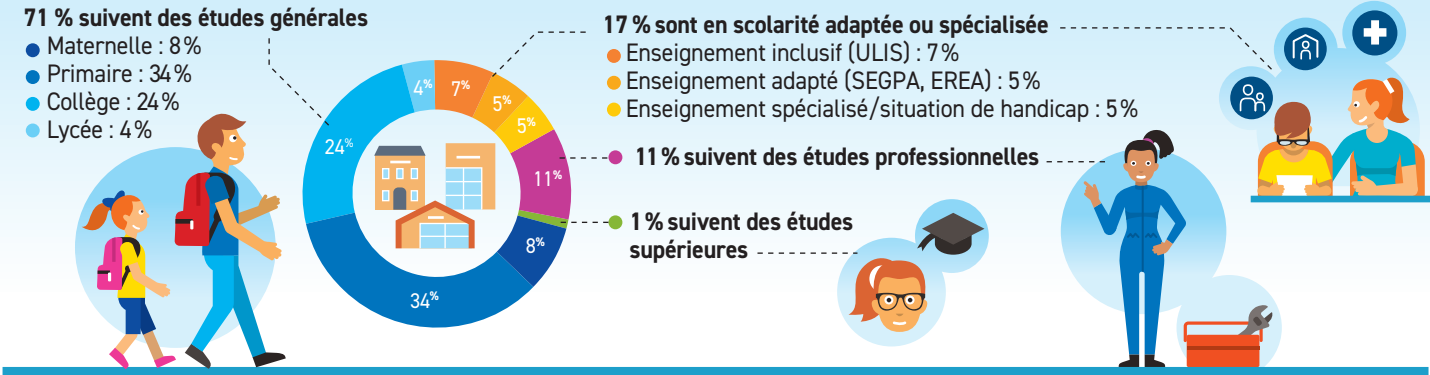


La scolarisation des enfants et adolescents au sein d'ACTION ENFANCE

(Sources : état au 31/12/2024 + étude scolarité ACTION ENFANCE 2023)

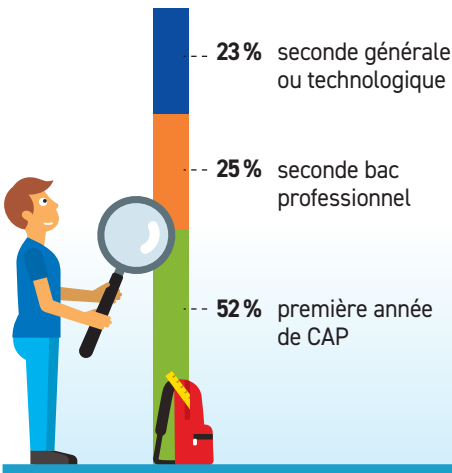
1 097 enfants et adolescents accueillis par la Fondation
967 inscrits dans un parcours scolaire ou de formation
21 % des enfants accueillis sont en situation de handicap (MDPH)

88 % sont scolarisés ou en formation professionnelle
12 % ne sont pas encore en âge scolaire ou sont en recherche d'emploi

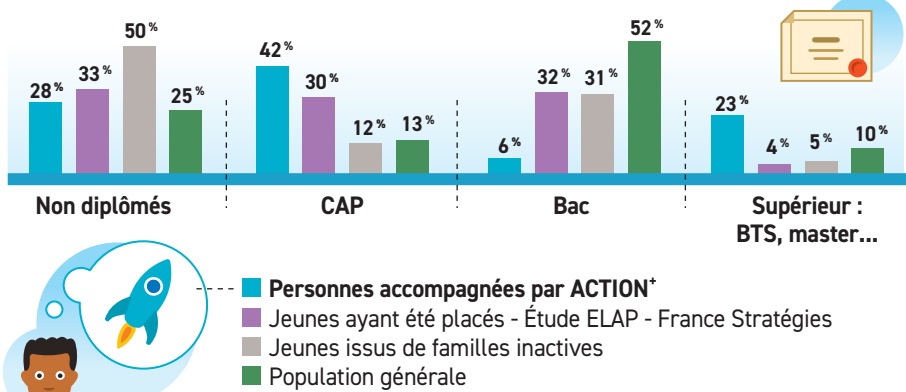


Où vont-ils après la 3^e ?

77 % des élèves intègrent des filières professionnelles et 23 % entrent en seconde générale ou technologique.



Niveau de diplôme des personnes accompagnées par ACTION+



173 personnes sont accompagnées par ACTION+, le dispositif d'accompagnement social de la Fondation, dont la moitié a entre 21 et 24 ans. Ce graphique montre la prévalence des CAP mais aussi l'importance du soutien accordé à l'obtention d'un diplôme d'enseignement supérieur.

**RENTÉE
SCOLAIRE 2025**

**Malgré les traumatismes
qu'elle a subis,
Ariane a pu se réconcilier avec l'école.**

Pour la rentrée, offrez aux enfants accueillis
dans nos Villages toutes les chances de réussir.

Faites un don sur
www.rentreescolaire.actionenfance.org
ou scannez le QR code suivant

